

Classe- virtuelle



dossier

Etat de l'art *by ildi*

avec les contributions de



Classes virtuelles : des lieux pour apprendre aux espace-temps pour interagir

« La durée d'un film devrait être directement liée à la capacité de la vessie humaine ». Qu'aurait pensé Alfred Hitchcock, auteur de cette réflexion pour le moins inspirante, des nombreuses sessions présentielles transposées in extenso en classes virtuelles durant le premier confinement de mars 2020 ?

Nous avons fermé les lieux pour apprendre afin d'ouvrir des espace-temps pour interagir. Conserver, à distance et en séquence synchrone, le meilleur des deux mondes nécessite un travail de préparation et de séquençage précis en amont afin de maintenir l'engagement de l'apprenant. Alors même que le formateur va devoir se passer de tous les signaux faibles de la communication non verbale très prégnants en présentiel : ceux qui lui permettent d'ajuster en temps réel son intervention, de repérer les apprenants en difficulté, de capter l'attention par un simple regard ou un déplacement physique dans la pièce.

Animer une classe virtuelle, ce n'est pas simplement « faire sans », sans l'informel et le contact humain du présentiel, c'est aussi « faire avec » au bon sens du terme, avec des outils, des méthodes et des leviers pédagogiques alternatifs, puissants et adaptés aux habitudes digitales des apprenants.

Beam me up, Scotty !

1. Vis ma vie avec classe

Quoi de plus éloquent qu'une tranche de vie et un retour d'expérience pour poser le problème crucial de la présence et profiter de la courbe

d'apprentissage d'un physicien, aficionado du saut quantique et de la superposition d'états, qui a éprouvé la téléportation de l'amphi à l'écran.



« En tant qu'enseignant en temps de Covid, on a un drame absolu, c'est toutes les webcams fermées » dicit Julien Bodroff, physicien et enseignant à l'Université Paris-Saclay...

UN PEU PLUS DE 3 MINUTES DE VIDÉO POUR REMETTRE DU LIEN ET DE LA PRÉSENCE À DISTANCE, EN CLIQUANT SUR L'IMAGE OU EN SCANNANT LE QR CODE



Combattre l'isolement de l'apprenant en classe virtuelle passe par l'instauration d'une relation individuelle et collective de qualité entre le formateur et ses apprenants. Le langage corporel porte un message. S'en passer nécessite donc de mettre en place de nouveaux repères de l'humeur et de la capacité de chacun à appliquer les process et à produire : ice breaker, travail collaboratif...



SUR LES PERTURBATIONS NÉES DE LA PERTE DU LANGAGE NON VERBAL ET DE TOUS LES SIGNAUX FAIBLES QUI SOUTIENNENT NOTRE COMMUNICATION ET NOTRE ATTENTION, L'ÉCLAIRAGE DE LA CHERCHEUSE EN SCIENCES COGNITIVES, NAWEL ABOUB QUI EXPLIQUE, EN MOINS DE 3 MINUTES, POURQUOI NOTRE CERVEAU A AUTANT DE MAL À SUPPORTER LES VISIOS À RÉPÉTITION. CLIQUEZ SUR L'IMAGE OU SCANNEZ LE QR CODE POUR ACCÉDER À LA VIDÉO.

Dans ce contexte, renforcer le sentiment de présence et les interactions se révèle donc fondamental.

Lawrence Ragan, docteur en sciences de l'éducation et professeur au Penn State's World Campus, adosse le sentiment de présence sur 3 piliers relationnels :

- la personnalité et l'aptitude du formateur à transmettre à chacun de ses apprenants un message et des savoirs, savoir-faire et savoir-être ;
- les interactions que le formateur engage avec ses apprenants et celles qu'il est capable d'initier entre les apprenants pour créer une véritable communauté d'apprentissage ;
- l'ingénierie pédagogique et le parcours que le formateur conçoit pour créer un fil conducteur et un accompagnement dans l'apprendre à apprendre sur lequel les apprenants vont pouvoir s'appuyer.

Cette intention de la classe virtuelle qui vise, au travers d'une conception pédagogique spécifique, à transmettre un savoir, un savoir-faire, un savoir-être, en s'appuyant sur l'individu autant que sur la dynamique de groupe, la distingue du webinar ou de la visioconférence qui visent avant tout à délivrer une information. Autre distinction majeure, le nombre de participants. Dans un format webinar, l'information est souvent descendante et ne nécessite pas de s'assurer de la bonne réception du message, d'évaluer une progression. Le nombre de participants n'a de limites que le débit de votre réseau (ou presque). En classe virtuelle, mieux vaut limiter le nombre d'apprenants simultanés pour créer une véritable relation engageante et riche. Au-delà de 20 personnes, le collaboratif et le participatif auront du mal à s'inviter dans votre animation.

Cet objectif spécifique et primordial de transmission et d'apprentissage de la classe virtuelle doit être supporté par une technologie et des fonctionnalités adaptées à la variété des activités pédagogiques.

2. Voyage en première classe

Les solutions de classe virtuelle ne manquent pas, qu'elles soient en « stand alone » ou intégrées dans les LMS. Mais ne confondez pas outils et baguette magique. Les fonctionnalités d'une solution de classe virtuelle ne remplaceront pas tout le travail de conception amont.

De façon générale, une solution de classe virtuelle rassemble 4 grandes familles de fonctionnalités complémentaires :

- **une interface de communication** utilisant une webcam et une fonction de voix sur IP ou de téléconférence comme dans toute solution de visioconférence ;

- **des fonctionnalités et des outils de travail collaboratif**, vecteurs d'interactivité au travers d'un tableau blanc, d'un chat, d'un partage d'écran, d'outils de sondage. Ces différents outils vont permettre par exemple l'annotation de documents, l'organisation de séances de questions/réponses via le sondage, la co-construction de livrables ou des brainstorming ;

- **des fonctionnalités de gestion de ressources pédagogiques** multi formats destinées à permettre le téléchargement des fichiers à destination des apprenants (vidéos, audio, textes, url, quiz...) en prérequis de la classe virtuelle ou en renforcement après la session ;

- **des fonctions d'administration de la communauté d'apprenants** (en amont avec l'agenda permettant de programmer les sessions et d'inviter les participants, en animation avec des fonctions de distribution de la parole par le formateur, de création de salles de sous-groupe pour une approche par projet...).

La possibilité **d'enregistrer la classe** virtuelle peut également s'avérer très utile dans l'optique d'une diffusion ultérieure asynchrone en replay pour ceux qui n'auraient pas pu y assister ou pour réutiliser des éléments de la séquence comme ressource pédagogique dans un parcours distanciel ou une animation présentielle.

Si la solution technique préside à la réalisation de la classe virtuelle, elle ne constitue que la partie émergée de l'iceberg. Sa qualité est nécessaire mais ne saurait suffire à engager les apprenants et à favoriser la mémorisation et la compréhension. Les différentes fonctionnalités, utilisées à bon escient, vont générer une interactivité propre à engager l'apprenant et à le rendre actif. Cette interactivité s'articule avec les interactions sociales (entre apprenants et avec les formateurs et tuteurs) pour faire naître un sentiment de présence.

Ce sentiment de présence à distance est un facteur clé de motivation de l'apprenant dans la durée. Le séquençage du parcours et l'alternance entre temps synchrones et asynchrones doit être réalisé lors de la phase d'ingénierie du parcours et ajusté au besoin après le lancement. Chaque séquence synchrone en classe virtuelle doit permettre d'opérationnaliser les savoirs délivrés en asynchrone par exemple, de procéder à des remédiations pour lever les incompréhensions ou les freins organisationnels et motivationnels de l'apprenant et/ou de mesurer les acquis.

3. Votre attention, svp

Chaque jour, nous recevons, sur nos multiples écrans, des centaines de notifications, mails, annonces en tout genre. Nous pouvons entrer en relation avec la terre entière à l'aide d'un simple clic sur les réseaux sociaux. Notre temps passé sur le net augmente chaque année et s'établit aujourd'hui à 6h54.

Au final : nous sommes en infobésité.

3.1 C'EST GRAVE DOCTEUR ?

Il existe une corrélation inverse entre le volume d'information à traiter et la capacité attentionnelle : plus la quantité d'information augmente, plus notre niveau d'attention diminue. Notre attention a une capacité limitée et variable selon les individus, l'âge, l'entraînement. Au final, nous risquons la surcharge cognitive par surcroît de sollicitations.

Or l'attention constitue un prérequis à l'apprentissage. La corrélation entre niveau d'attention et performance (quel que soit le domaine) est totale. En formation, l'attention doit ainsi faire l'objet de toutes les attentions. Rappelons que la durée moyenne d'attention d'un adulte est de 10 minutes. Organiser des séquences de 8 à 10 minutes au terme desquelles, un événement (visuel, sonore, émotionnel) relance l'attention est fondamental. L'activité doit varier, qu'il s'agisse :

- d'une ressource pédagogique de format différent (insérer une vidéo ou un audio pour permettre à l'apprenant de reprendre son souffle attentionnel),
- d'une séquence d'évaluation (permettant de challenger les apprenants),
- d'un témoignage ou d'un retour d'expérience pour permettre à l'apprenant de se projeter...

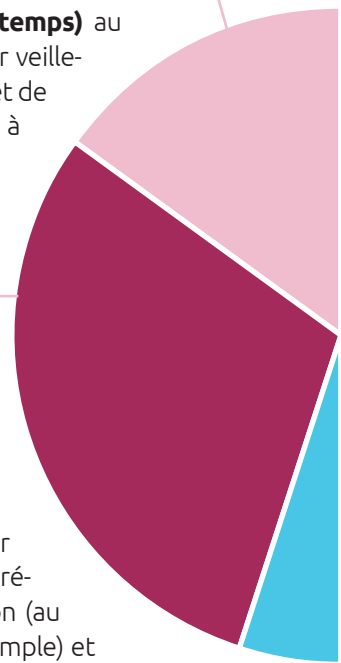
De façon générale, mieux vaut éviter les classes virtuelles d'une durée supérieure à 1 heure / 1 heure trente. Avec une bonne scénarisation, l'efficacité sera renforcée. Et pensez que si les apprenants ont une capacité attentionnelle limitée, il en va de même pour le formateur.

Pour construire des sessions de classes virtuelles efficaces, n'hésitez pas à découper les interventions en 3 phases pour distinguer clairement :

l'accueil (15 à 20 % du temps environ), étape fondamentale de présentation du formateur, des objectifs, du déroulé de la séance avec chaque activité et leurs durées respectives ;

l'animation (50 à 60 % du temps) au cours de laquelle le formateur veillera au respect du programme et de la durée prévue, s'attachera à faire participer les apprenants, à diversifier les activités et à répondre aux questions puis à évaluer les acquis ;

La conclusion (20 à 30 % du temps) dont l'objectif est de synthétiser les notions clés, de s'assurer de n'avoir laissé aucune question sans réponse, d'évaluer la satisfaction (au travers d'un sondage, par exemple) et de clôturer la séance en rappelant les rendez-vous à venir, le cas échéant.



3.2 RENDEZ-MOI MON BOUTON-PAUSE !

En classe virtuelle, l'apprenant n'a pas de bouton pause. Soyez son bouton pause !

Les ressources asynchrones ont l'avantage de s'adapter au rythme de l'apprenant. Celui-ci a le pouvoir de dire stop, de revenir en arrière s'il n'a pas saisi un propos, s'il a été dérangé. Il a le loisir d'accélérer s'il se trouve face à un savoir, un savoir-faire ou un savoir-être déjà maîtrisé. Ce n'est pas le cas en classe virtuelle.

Pour éviter ennui, décrochage, surcharge cognitive et attentionnelle, concentrez la session sur un objectif précis, ne multipliez pas les notions ou concepts et rythmez vos animations. Répétez, reformulez, abordez les savoirs, savoir-faire ou savoir-être de multiples façons, accordez des pauses, des activités plus ludiques, des moments informels de discussion. La diversité des fonctionnalités de la solution de classe virtuelle retenue sera ici un précieux allié.

Jouez sur des contenus attractifs et variés et suscitez l'émotion...

4. Dans tous les sens

Sens et émotions constituent de véritables attracteurs d'attention. Soyez attrayant, sachez susciter la curiosité et l'envie d'en savoir plus en jouant sur l'émotion.

« Une image vaut mille mots »

De façon générale, la vue est le sens qui prime sur tous les autres. Ce sens est celui qui fait intervenir le plus de cellules nerveuses. Le nerf optique regroupe 18 fois plus de neurones que le nerf auditif. Tout ce qui relève du visuel est donc primordial pour capter et canaliser l'attention de l'apprenant.

Associer une explication à une image pertinente ou à un schéma synthétique permet une mémorisation plus efficace qu'un texte sur l'écran. De même qu'illustrer une notion par une vidéo permet non seulement de renforcer l'intérêt et la trace mnésique mais également de marquer une rupture et de favoriser une relance attentionnelle.

Les écrans de texte doivent contenir uniquement les points clés pour éviter une surcharge trop compliquée à lire ou une répétition intégrale du propos énoncé à l'oral par le formateur. Les documents textuels longs peuvent être mis à disposition de l'apprenant pour une consultation préalable (consignes ou rappel de notions en prérequis, par exemple) ou ultérieure (synthèse ou approfondissement, par exemple).

« La mémoire des mots se perd, pas celle des émotions »

L'émotion stimule le cerveau en indiquant qu'il se passe quelque chose d'important, de remarquable, qu'il convient en tout cas de prendre en compte avec attention. Toute émotion constitue ainsi un marqueur d'importance.

Pour ne pas confondre émotion et sentiment : une émotion (joie, peur, tristesse, surprise, colère, compassion, admiration...) est une réponse physiologique à l'environnement quand un sentiment est une manifestation psychique.

Au premier rang des capteurs émotionnels, on retrouve une fois encore la vue. Le contact visuel crée une émotion à un niveau inconscient. Rien ne capte plus l'attention que l'attention portée à quelqu'un. Nous l'avons tous expérimenté : regarder quelqu'un attire inmanquablement son attention. Il est difficile de regarder une personne en particulier dans le cadre d'une classe virtuelle.

En revanche, il est tout à fait possible de compenser cette dispersion du regard par les tonalités de la voix. La voix est un puissant vecteur d'émotion : répéter ses animations permet d'adopter une intonation dynamique tout en respectant un débit adapté à l'activité et être capable de varier pour capter l'attention à des moments clés ou marquer l'enchaînement des activités, par exemple. Une voix monotone aura tendance à lasser l'auditeur, alors qu'une modulation pour créer la surprise ou apporter de la nouveauté peut générer une émotion chez l'apprenant et relancer son intérêt, donc son attention.



Philippe GIL
co-fondateur



Philippe LACROIX
co-fondateur



de **Stéphane Molinaro, CEO**



Stéphane MOLINARO, reconnu comme l'un des principaux acteurs français dans le domaine du Digital Learning a été le premier à percevoir le potentiel des classes virtuelles. Passionné par le monde de la formation il a ainsi créé dès 2003, la première offre complète de formation en ligne synchrone : la Visioformation. Il défend le nécessaire équilibre entre technologie et pédagogie et place les interactions humaines (tutorat, formation, coaching) au cœur des dispositifs de formation en ligne

Aujourd'hui ses équipes et lui-même, conseillent, forment et assistent les professionnels de la formation soucieux de promouvoir un Digital Learning efficace où l'humain conserve un rôle central.

Bénéficier pleinement de la richesse des classes virtuelles

Levier essentiel de la continuité pédagogique assurée par tous ces derniers mois, la classe virtuelle est désormais parfaitement intégrée dans le paysage de la formation professionnelle. L'urgence ayant parfois prévalu sur la qualité, il est temps désormais de se pencher sur son optimisation pour bénéficier pleinement de son efficacité. Cela passe par deux leviers essentiels sur lesquels LearnPerfect, pionnier de la visioformation en France depuis près de 20 ans, partage son expertise : développer les compétences des animateurs et industrialiser la logistique.

Développer les compétences des animateurs

Nous passerons ici sur la nécessaire maîtrise technique de la plateforme utilisée. C'est bien entendu un pré-requis indispensable. Faire bénéficier vos animateurs et participants d'une solution proposant des activités pédagogiques variées est un plus essentiel si l'on veut s'échapper du webinaire et créer des formations engageantes. Au-delà de savoir dompter les outils (ce qui est aujourd'hui très accessible), il faut développer deux typologies de compétences majeures chez vos formateurs de classe virtuelle. Chez LearnPerfect tous nos animateurs professionnels sont formés et coachés pendant 8 jours sur une période de 2 mois sur ces deux dimensions clés :

Les compétences pédagogiques : savoir scénariser sa classe virtuelle et l'animer avec aisance. La scénarisation pédagogique d'une classe virtuelle repose sur les mêmes fondamentaux que l'ingénierie pédagogique traditionnelle : sans connaissance de ses « cibles » et de leur niveau de pré-requis, ou sans définition des objectifs attendus mesurables point de salut. Mais au-delà de cela, la scénarisation d'une classe virtuelle doit tenir compte de la distance et de ses spécificités : il faudra tout particulièrement travailler sur le rythme de la session, la variété des interactions (sans tomber dans le gadget), la gestion des émotions (qui renforcent la mémorisation). Quant à l'animation si elle s'appuie sur une scénarisation sans faille elle se déroulera avec aisance si l'on a formalisé les ressources, on les a sélectionnées/ « ouvertes » à l'avance, bref si on a pris le temps de la préparation avant l'action.

Les compétences « sociales » : savoir adopter une attitude rassurante et bienveillante. Il s'agit ici de toutes les compétences de communication positives que l'animateur va pouvoir mobiliser tout au long de son intervention en live afin de renforcer l'engagement et donc la motivation des participants. Cette positive attitude va permettre à chacun d'être en confiance, de pouvoir partager et participer sans crainte avec l'animateur et avec ses pairs. Le ton, le style, l'humour, la bienveillance sont autant d'alliés à utiliser.

Industrialiser la logistique

La multiplication de l'usage des classes virtuelles seules ou intégrées à des dispositifs pédagogiques blended suppose de passer d'une gestion au coup par coup à un véritable modèle industriel. L'objectif ? Simplifier la vie des apprenants et des formateurs. Là aussi deux leviers à actionner :

La gestion des événements de formation en classe virtuelle doit se professionnaliser : planification, création des événements, intégration aux agendas, envoi des « convocations », relances éventuelles, fiche de suivi formateur, reporting, tableaux de bord apprenants formateurs ou managers..., autant de tâches essentielles (dont certaines automatisables) qu'une ressource dédiée (interne ou externalisée) pourra prendre en charge afin de parfaitement fluidifier la mise en place.

Le support technique pour les apprenants et les formateurs : si la technique est de moins en moins un frein il n'empêche que selon le profil de vos cibles leur rapport au numérique peut varier. Le support technique sera donc essentiel pour fluidifier et soulager l'apprenant comme le formateur.

Enfin un soin tout particulier devra être apporté aux messages associés à ces différentes actions de soutien organisationnel. Adressés par mail, sms, ou téléphone ils se doivent d'être particulièrement soignés :

- clarté, simplicité des consignes
- renforcement des messages engageants pour le participants : accroches, extraits, feed-backs de participants, teaser,... bref donner de l'appétence à la session sans jamais survendre bien entendu.



Si vous souhaitez approfondir ces points et professionnaliser vos classes virtuelles, LearnPerfect vous fait bénéficier de son expertise unique pour diagnostiquer votre offre actuelle, bâtir un plan d'action d'optimisation de vos dispositifs, de formation de vos équipes ou d'externalisation de certains services.



de **Mathieu Heidsieck**, associé fondateur et Directeur du développement



Associé fondateur de MOBITEACH, associé d'XPERTEAM, Mathieu est avant tout curieux. Engagé dans l'émergence d'un nouveau type d'organisations apprenantes, il est passionné par les logiques d'apprentissage mixtes et expérientielles, prenant en charge le modèle 70:20:10.

De la « Virtual Classroom » à la « Live Training Platform » ?

A LA RECHERCHE D'UN SAUT QUALITATIF DANS LA FORMATION « LIVE » À DISTANCE.

Nouveau-nouveau monde

Sortir de l'illusion d'un apprenant totalement autonomisé au sein d'un Netflix de la compétence et prendre conscience de la place de l'humain pour accompagner notre croissance : la classe virtuelle est désormais au cœur de la formation. Avec ce déplacement durable du centre de gravité, l'aspiration commune est de sortir d'un présentiel appauvri pour offrir rapidement de véritables expériences d'apprentissage.

Le « Live », c'est le temps intense

En démultipliant les activités du « live » - sondages, quiz formatifs et sommatifs, padlet, brain storming, observation, émargement, gamification, etc) le digital se met au service de cette intensité. Le digital est l'adjuvant qui permet de faire émerger de nouvelles postures et approches.

La « live training platform », c'est l'exosquelette de la formation à distance qui propulse les formateurs nouvelle génération, parfois moins musclés sur le contenu, mais plus attentifs et connectés à leur contexte apprenants, en simplifiant un pilotage unifié et impactant. Echapper dans un même mouvement au top down et au pur informel et s'en retrouver plus reposé, disponible et ... pédagogue.

Une intensité accentuée par le suivi temps réel des participants dans les activités, qui sécurise l'attention complète des participants, moins



tentés d'aller regarder leurs mails. Satisfaire une double exigence de frugalité (économiser notre temps, nos déplacements, ...) et d'efficacité engageante (démultipliation, apprentissage ludique, validation et traçabilité des acquis et des compétences), que notre époque attend.

Soyons capricieux, exigeons des sessions pédagogiques exploitables à distance COMME en présence !

Il arrivera que l'on préfère la présence ou qu'elle soit incontournable. Certaines formations supposent en effet du présentiel, avec un plateau technique, de la manipulation, de l'engagement physique, ... On appréciera alors qu'une « LTP » prenne aussi en charge le « live » présentiel, qu'elle soit versatile et permette de délivrer des habilitations *validant les connaissances ET les pratiques*.

Le « live », tout comme les solutions auteur, a besoin d'une approche « plateforme »



Gestion des rôles, tableau de bord de l'activité globale, bibliothèque, co-création et partage d'un patrimoine d'activités, ou de sessions complètes préparées soigneusement, sécurité et intégration à l'écosystème, ... pour des déploiements rapides et cohérents à grande échelle.

« Live », c'est aussi plus simple !

Concepteurs : une réingénierie du « live » quatre fois plus rapide que celle de l'auto-formation.

Animateurs : toute la palette d'activités est réunie au sein d'une même solution, jusqu'à l'émargement.

Direction formation : une traçabilité et des déploiements globaux.

Venue d'une rénovation du présentiel pédagogique, la « LTP » MOBITEACH métamorphose aujourd'hui le distanciel. Une mutation requise par la pandémie. Alors place au « *combi* » *présentiel-distanciel* et au pédagogique engageant. Et voilà le « live » sortit de l'angle mort des LMS/ LXP, avec une traçabilité globale du continuum asynchrone-synchrone, pour stimuler un profond renouvellement de nos pratiques.

PROFITEZ D'UNE DÉMO « LIVE » DE MOBITEACH,
1^{ÈRE} LIVE TRAINING PLATEFORME MÉDAILLÉE D'OR AUX BRANDON ALL GROUP AWARDS 2020





de **Bruno Fajnzilberg, CEO**



Expert des LMS depuis 20 ans, un long parcours professionnel l'a vu développer l'usage des LMS en France. En 2017, il décide de créer LMS Factory la société éditrice de moofactory. L'expérience de déploiements pour de très grands groupes (Accor, Caisse d'épargne, Casino, Schneider Electric...) lui a permis de mesurer combien ces projets sont avant tout des projets métiers dans lesquels la pédagogie, le contenu et l'expérience utilisateur sont des facteurs de réussite bien plus importants que l'infrastructure ou l'intégration au sein de SI.

En créant LMS FACTORY son ambition est de garantir l'infrastructure et la fiabilité pour mieux permettre à l'équipe projet de se concentrer sur son métier : la formation, la pédagogie et les apprenants.

Les classes virtuelles : échec de la pédagogie ?

Tout a changé !

Depuis plusieurs années, **l'usage des classes virtuelles** se développait doucement. Mais depuis un an, tout a changé. La crise de la COVID et son corollaire de mesures : confinement, fermeture des écoles et des centres de formation continue, télétravail... ont profondément bousculé le paysage de la formation à distance. L'usage d'outils, jusque-là inconnus du grand public, a submergé toutes les pratiques pédagogiques installées depuis des années.

Classes virtuelles, visioconférences, jusqu'au néologisme « télé-présentiel », chacun y va de son vocable pour qualifier sa pratique pédagogique. Toutefois, à y regarder de plus près, les choses ne sont pas si simples. Il suffit d'ailleurs de les écouter pour réaliser que **les apprenants n'ont pas tous apprécié l'expérience**. Loin s'en faut !

Peut-on en conclure pour autant qu'il s'agit d'un échec pédagogique ? Certains le prétendent...

En prenant un peu de distance avec le sujet, on réalise qu'il en va de la classe virtuelle comme de la formation à distance : à porter l'analyse au seul niveau de l'évaluation de la performance et des fonctionnalités de l'outil, on ne répond pas à la question. **Ce sont, avant tout, les pratiques pédagogiques en classe virtuelle qu'il faut interroger** pour répondre à cette question.

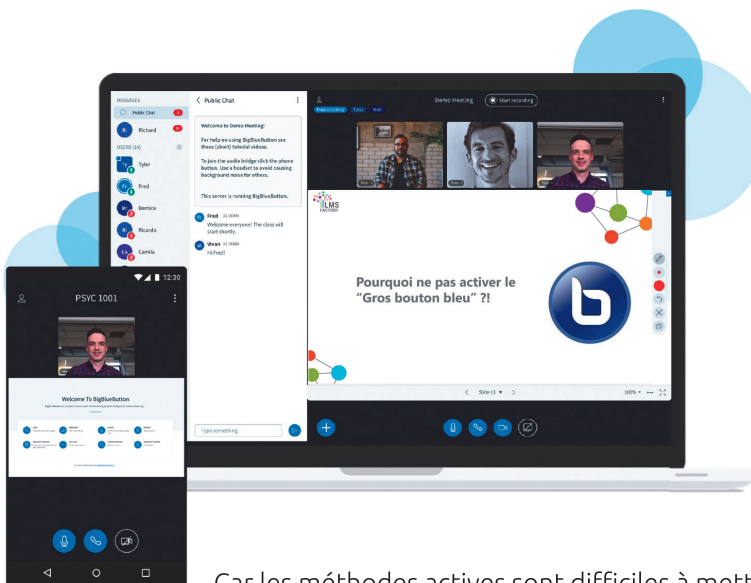


Alors, échec de la pédagogie ou des pratiques pédagogiques ?

Le formateur aux méthodes pédagogiques descendantes, limitant son action à un flux unilatéral de paroles, de présentations à peine ponctuées d'une séance de questions-réponses en fin de session, n'a pas vu sa prestation, quoi qu'il en pense, être dégradée par l'usage de la classe virtuelle. Il ne peut simplement plus contraindre ses apprenants à une passivité docile du fait de l'enfermement dans une salle, comme cela arrive souvent en formation présentielle. Il se voit ainsi confronté, un peu durement, au manque d'attrait ou d'engagement de ses apprenants pour son savoir.



A contrario **les formateurs qui usent de méthodes actives** s'appuyant sur les échanges, la co-construction, l'engagement de leurs apprenants pour atteindre leurs objectifs ont su, avec un peu d'adaptation, porter ces méthodes dans les outils de classe virtuelles.



L'outil n'est qu'un moyen

Et de ce point de vue il est intéressant de voir comme les outils ont évolué au cours de cette année.

Car les méthodes actives sont difficiles à mettre en œuvre lorsque l'on ne dispose que d'une solution de type visioconférence, où seuls les flux vidéo et son sont disponibles. **La co-construction, les échanges, les travaux en sous-groupes requièrent de nombreuses fonctionnalités :**

- Tableau blanc partagé
- Outils de vote en direct
- Répartition en sous-groupes
- Projection d'un document ou diffusion d'une vidéo sans à avoir à passer par un partage d'écran

Les éditeurs à l'écoute de leurs clients ont su les intégrer dès le départ à leur solution ou, pour certains, très vite faire évoluer leur solution pour répondre aux demandes des formateurs.

En conclusion, si pour certains la classe virtuelle est perçue comme un échec pédagogique, **il s'agit davantage de l'échec de leur pédagogie que de l'échec de la modalité en tant que telle.** Aujourd'hui la technologie est disponible et accessible à tous. Et pour peu que l'on construise une pédagogie adaptée, c'est un vrai succès !



de **Thierry Delahaye, CEO**

myconnecting

Une ambition pour chaque talent

Serial entrepreneur, Thierry Delahaye a toujours pensé que la compétence pouvait changer la vie des gens et de leur entreprise. En 2006, il créait MyConnecting pour mettre en œuvre ce à quoi il a toujours cru. Depuis quinze ans, au sein d'une équipe formidable avec qui il partage les mêmes convictions et les mêmes valeurs, il déploie des offres personnalisées et accompagnées associant l'humain et la technologie. Aujourd'hui, avec les 270 collaborateurs de MyConnecting, il accompagne les apprenants dans le développement de leurs compétences transverses (soft skills, bureautique, digital, langues) pour faire face aux nouveaux enjeux digitaux et environnementaux.

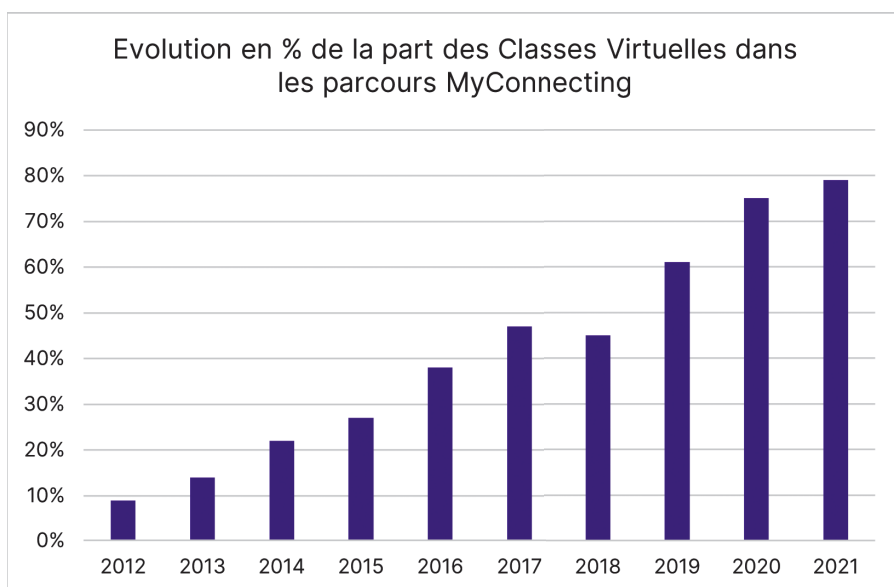
La classe virtuelle : stop ou encore ?

Depuis mars 2020, la visio a explosé avec l'incroyable accélération de la digitalisation du monde. En matière de formation, la classe virtuelle est la grande gagnante de cette crise. Mais les apprenants sont-ils eux aussi les gagnants de cette révolution ?

Explosion des classes virtuelles, qui sont les gagnants ?

Le premier levier de cette explosion est d'abord le confinement avec un impact fort sur les organismes, les formateurs et les apprenants.

Beaucoup d'organismes ont dû se lancer dans le distanciel en très peu de temps. Une évolution ? Non, une mutation, souvent réalisée dans des conditions difficiles pour les formateurs et les apprenants. Par manque d'expertise, beaucoup de classes virtuelles ont été de simples reproductions de cours en présentiel sans scénarios pédagogiques adéquats. Beaucoup d'apprenants en ressortent dégoûtés à jamais. Pour acquérir les compétences cibles, il faut tenir compte du fait que la classe virtuelle est une activité au sein d'un parcours répondant à des objectifs pédagogiques. La classe virtuelle est très performante avec une ingénierie pédagogique adaptée et personnalisée, des formats courts et interactifs, de la diversité dans les activités et des mises en situation. Depuis 15 ans, les équipes de MyConnecting pratiquent la formation à distance pour les langues, la bureautique, le digital et les soft skills avec de l'hyper personnalisation pour donner envie à l'apprenant et le rendre acteur.



La classe virtuelle vecteur de lien social

Le second levier est le besoin de lien social. Les apprenants veulent vivre une expérience avec de l'échange, du plaisir et de l'émotion. La classe virtuelle le permet. En étant un animateur, le formateur favorise les interactions. Utiliser

des contenus avant ou après la classe virtuelle a du sens à titre complémentaire en prenant le meilleur des deux mondes. C'est d'ailleurs la signature pédagogique de MyConnecting de proposer des parcours personnalisés avec un fort accom-

panement humain complété par des contenus et des outils. Les résultats obtenus en taux de complétion, en ROI, en ROE grâce à l'apport des formateurs et des coachs prouvent que leur contribution est irremplaçable.

Les points clés d'une bonne classe virtuelle



Pédagogie adaptée

Personnalisée, interactive, collaborative, participative
Créer du rythme
Générer du plaisir
Développer la confiance
Renforcer le sentiment de capacité



Format adapté

Privilégier, en fonction des compétences à développer, des formats courts et réguliers.
S'intégrer dans le quotidien de l'apprenant



Outil maîtrisé

Technologie transparente pour l'apprenant et le formateur avec le bon équipement
Bonne connexion
Logiciel simple et agréable



La classe virtuelle à la conquête de nouvelles compétences

Cette période a permis des découvertes telles que le développement des compétences comportementales à distance. En 2019, nous avons développé une offre softskills à distance en complément du présentiel. Nous voulions capitaliser sur notre expertise de la pédagogie distancielle. Les

résistances étaient fortes. Elles sont aujourd'hui tombées grâce à une ingénierie de parcours en petits groupes avec des sessions de deux heures, beaucoup d'interaction, du retour d'expérience, parfois complété par du coaching individuel et toujours un accompagnement qui est notre ADN.

La qualité génère des résultats

Mais les atouts de la classe virtuelle de l'avant COVID se renforcent. Former en situation de travail, au plus près du quotidien de l'apprenant et de son métier, avec une pédagogie actionnelle est d'une efficacité inégalée. Les formations bureautiques et digitales en classe virtuelle individuelle, éventuellement complétées par des sessions en groupe, permettent, en travaillant sur ses logiciels, ses usages et ses datas, d'obtenir un ROI qu'aucune autre solution ne permet.

La classe virtuelle qualitative est une formidable modalité au service de la réussite des apprenants. Intégrée dans des parcours avec une pédagogie distancielle hyper personnalisée et un fort accompagnement, les résultats sont probants. Nous les mesurons pour vous.

dossier Etat de l'art *by ildi*

Ce dossier a été constitué avec les contributions de :



LEARNPERFECT
Humainement digital

<https://www.learnperfect.fr>



<https://www.lmsfactory.com>

myconnecting

Une ambition
pour chaque talent

<https://www.myconnecting.fr>



<https://mobiteach.fr>



<https://il-di.com>

programme des prochains dossiers :

- Learning Culture : juillet 2021
- LMS / LXP : septembre 2021
- Immersive Learning : novembre 2021

